

Une enquête inédite sur la réalité de l'homophobie

DISCRIMINATIONS

Sur les 452 personnes interrogées par les Bascos, un tiers a été victime d'agression dans le département

Sophie Serhani
s.serhani@sudouest.fr

Plus de la moitié des homosexuels, bisexuels et transgenres (55 %) en France ont subi une forme d'agression LGBTphobe au cours de leur vie. Les conclusions de l'enquête Ifop dévoilées hier dressaient un tableau inquiétant des actes homophobes commis en France. Le même jour, les Bascos présentaient les résultats d'une étude sur l'homophobie, menée pour la première fois par l'association LGBT dans le département.

À l'échelle locale, impossible de dire si les agressions envers les personnes LGBT ont augmenté. Inédite, l'enquête ne peut se rapporter à aucun comparatif. Néanmoins, « nous sommes en mesure d'affirmer que l'homophobie existe dans le département, assure Bernard Gachen, président des Bascos. C'est une réalité et ces résultats viennent confirmer l'importance de mener un travail de prévention ».

9 % ont porté plainte

Depuis quatre ans que les Bascos accueillent au Txalaparta, leur local de la rue Jacques-Laffite, à Bayonne, 99 personnes ont été aidées au cas par cas. Parmi elles, 12 ont été victimes d'agressions physiques, 87 ont fait l'objet d'homophobie « quotidienne » en milieu scolaire, au travail, dans le voisinage...

Ménée sur Internet auprès de témoins et de victimes, l'étude des Bascos a été réalisée entre le 7 jan-



Hier, Bernard Gachen (à gauche), président des Bascos, association LGBT du Pays basque, a présenté les résultats d'une étude sur l'homophobie menée dans le département. PH. JEAN-DANIEL CHOPIN

vier et le 15 mars 2019. Ils ont été 247 participants au Pays basque et 205 en Béarn, soit 452 personnes au total. Essentiellement relayée sur les réseaux sociaux, la majorité des interrogés du Pays basque vit sur la Côte et moins de 20 % dans le Pays basque intérieur.

Premier constat : « On a découvert qu'il y avait énormément de cas qu'on ne connaissait pas, puis-que sur les interrogés, seuls 13 % avaient fait appel à notre association auparavant », confie Bernard Gachen, président des Bascos.

Le questionnaire dresse des tendances qui seront amenées à être vérifiées d'une année à l'autre puis-que l'initiative sera reconduite tous les ans. Environ la moitié des personnes interrogées (44,2 % au Pays basque, 61 % en Béarn) ont déjà été

témoins d'une discrimination LGBTphobe, et un tiers en a été victime. La plupart de ces agressions sont verbales, mais 8,4 % d'entre elles débouchent sur un passage à une persécution physique.

Malgré ce constat, seuls 9 % de ces agressions, qui ont surtout lieu dans la rue ou dans l'espace public, ont abouti à un dépôt de plainte.

En milieu scolaire aussi

Plus troublant au Pays basque, 25 % de ces actes ont eu lieu dans le cadre scolaire (c'est encore plus prégnant en Béarn) ; et 13,2 % dans le cadre d'une activité sportive ou de loisir (lire aussi ci-dessous).

« Il reste beaucoup à faire pour faire évoluer les mentalités », a donc martelé le président des Bascos. L'association a d'ores et déjà

envisagé des suites à cette enquête. Une demande d'agrément auprès de l'Éducation nationale a été déposée, afin d'intervenir en milieu scolaire. La mise en place d'un observatoire des discriminations sera également proposée à la CAPB. D'ici là, deux rendez-vous sont fixés : ce vendredi 17 mai pour une soirée au cinéma l'Atalante, à Bayonne, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie ; et le 22 juin pour la Gay Pride, organisée à Biarritz en même temps qu'à Paris.

SUD OUEST.fr

En vidéo, Bernard Gachen, président des Bascos, s'exprime sur l'homophobie en France.

Le monde du rugby rejoint la lutte

RÉACTION Après la vidéo homophobe de supporters, fin mars, BOC, Aviron, BO et Bascos mèneront une campagne de sensibilisation, dès la saison prochaine



Une campagne contre l'homophobie se prépare au Pays basque. ILLUSTR. J.-D. CHOPIN

Nul ne sait encore quelle forme prendra cette initiative : flyers, affichage, banderole, stands d'informations pendant les matchs...

Les contours d'une campagne de sensibilisation contre l'homophobie au Pays basque auprès des supporters et du monde du rugby, joueurs y compris, seront précisés lors d'une réunion des Bascos, le 21 mai prochain.

L'association LGBT du Pays basque a obtenu une réponse favorable à ses sollicitations. Ces dernières font suite à ce vendredi 15 mars 2019, date à laquelle l'Aviron Bayonnais se déplaçait sur la pelouse de Mont-de-Marsan. C'était en mars dernier : des supporters du BOC avaient alors publié sur les réseaux sociaux

une vidéo à caractère homophobe à l'encontre des Biarrots en général et de Jean-Baptiste Aldigé, le président du BO en particulier.

Les amateurs aussi

Dans la foulée, le Biarritz Olympique annonçait que Jean-Baptiste Aldigé portait plainte pour « injure publique envers un particulier en raison de son orientation ou identité sexuelle ».

La Fédération française de rugby et la Ligue nationale de rugby avaient aussi saisi le procureur de la République pour dénoncer les propos diffusés dans cette vidéo restée en ligne 24 heures avant d'être retirée. Les Bascos ont, eux aussi, condamné le contenu dif-

fusé et ont demandé au club de supporters du BOC une rencontre. Ceux-ci se sont dits « disposés à participer à une campagne de sensibilisation contre l'homophobie à nos côtés », a indiqué, hier, Bernard Gachen, président des Bascos.

« Philippe Tayeb, président du directoire de l'Aviron Bayonnais, a également répondu par écrit qu'il était prêt à mener une action forte en ce sens la saison prochaine, tout comme Jean-Baptiste Aldigé, que nous devons rencontrer prochainement. »

Le président des Bascos a précisé que les actions de sensibilisation pourraient, bien entendu, s'étendre au rugby amateur.

S. Se.